Dédicace de La Veuve

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

jugement, lecture, présence de la dédicataire à une représentation

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Veuve ou le traître trahi, comédie* Auteur de la pièceCorneille, Pierre (1606-1684)
Date1634
Lieu d'éditionParis
ÉditeurFrançois Targa
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *La Veuve*1634. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1072

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MAISON-FORT

PADAME,

Le bon accueil qu'autrefois cette Vefue à receu de vous, l'oblige à vous en remercier, & l'enhardit a vous demander la faueur de vostre protection. Estant exposée aux

EPISTRE.

coups de l'enuie, & de la mesdisance elle n'en peust trouuer de plus affeurée que celle d'vne personne sur qui ces deux monstres n'ont iamais eu de prise. Elle espere que vous ne la mescognoistrés pas, pour estre despoüillée de tous autres ornemens que les siens, & que vous la traiterez aussi bien qu'alors que la grace de la representation la mettoit en son iour. Pourueu qu'elle vous puisse diuertir encor vne heure, elle est trop contente, & se bannira sans regret du Theatre pour auoir vne place dans vostre ca-

ETISTRE.

binet.Elle est honteuse de vous ressembler si peu,& à de grands suiets d'apprehender qu'on ne l'accuse de peu de jugement de se presenter deuant vous, dont les perfections la feront paroistre dautant plus imparfaite; mais quand elle considere qu'elles sont en vn si haut point qu'on n'en peut auoir de legeresteintures sans des privileges tous particuliers du Ciel, elle se r'asseure entierement, & n'ose plus craindre qu'il se rencontre des esprits assez iniustes pour luy imputer à defaut le manque des choses qui sont

EPISTRE.

au dessus des forces de la nature. En effect, MADAME, quelque difficulté que vous fassiez de croire aux miracles, il faut que vous en recognoissiez en vous mesme, ou que vous ne vous cognoissiez pas, puisque il est tout vray que des vertus & des qualitez si peu communes que les vostres ne sçaurgient auoir d'autrenom. Cen'est pas mon dessein d'en faire icy les Eloges, outre qu'il seroit superflu de particulariser ce que tout le mode sçait, la bassesse de mon discours profaneroit des choses si releuées: Ma plume est trop

EPISTRE.

foible pour entreprendre de voler si haut, c'est assez pour elle de vous rendre mes deuoirs, & de vous protester auec plus de verité que d'eloquence, que ie seray toute ma vie

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeissant feruiteur CORNEILLE.